



CHARLINE WILDE

L'AÉROPORT FANTÔME

Charline Wilde et son ami Julien avaient repéré l'endroit sur Google Earth. Des lignes droites, à cheval sur la frontière entre la Bosnie et la Croatie. Objekat 505, un aéroport abandonné, héritage embarrassant de l'éclatement de la Yougoslavie. Beaucoup trop mystérieux pour ne pas tenter de s'en approcher.



Août 2012. Nous cherchons depuis plusieurs heures à l'atteindre sans succès. Nous arpentons sa périphérie sans parvenir ne serait-ce qu'à le voir. Il est invisible. Indécélable. Il nous nargue, perché sur un petit plateau entre la vallée habitée et une petite montagne balkanique. Chaque tentative de nous en approcher se solde par des voies sans issues ou des champs bordés de ces petits panneaux que l'on trouve fréquemment dans cette partie de l'Europe. Je veux parler de ces panneaux rouges ornés d'une tête de squelette, où il est écrit *mine* (mine) et qui rappellent quelques heures noires vécues par cette région il y a une vingtaine d'années. Pas très engageant. Bien que certains locaux prétendent que leur présence est exagérée et qu'il s'agit plus d'éloigner les touristes que de prévenir d'un réel danger, il est évident que nous ne nous y aventurerons pas. Nous voici tenus en échec, rageurs en pensant que nous ne sommes qu'à quelques centaines de mètres seulement, et que face à nous un énième cul-de-sac nous barre la route.

Alors, nous tentons le tout pour le tout. La dernière maison de l'impasse. Dehors, dans la cour, deux hommes bricolent. Après les avoir salués, nous tentons de leur demander notre route. En anglais. Ils nous regardent en haussant les épaules, ne comprennent pas. Nous ne parlons que quelques mots de leur langue et nous exprimons dans une sorte de primate. Mais cette fois-ci, ils ont saisi ! Les voilà qui se mettent à

déverser un flot de paroles incompréhensibles. Leur réaction, elle, est sans équivoque. Leurs gestes explicites. L'un d'eux, en nous parlant, se tape une tempe avec l'index.

L'autre mime avec ses mains des menottes en répétant un mot qui n'a pas besoin de traduction. Police. Quelques semaines auparavant, nous étions tombés dessus par hasard en faisant des repérages sur Google Earth. Un mystérieux tracé géométrique gris cisillant la nature aux environs de la frontière bosno-croate. Quelques recherches plus tard et nous apprenions que c'était là les restes d'un aéroport. Peu de documentation y faisait référence. Nous savions seulement qu'il s'agissait d'une infrastructure militaire au-

Cette fois-ci, ils ont saisi !
Les voilà qui se mettent
à déverser un flot de paroles
incompréhensibles. Leur
réaction, elle, est sans
équivoque. Leurs gestes
explicites. L'un d'eux, en nous
parlant, se tape une tempe
avec l'index